



3 rue Victor Hugo
GENNEVILLIERS

<http://www.ccpgeu>

Edition spéciale

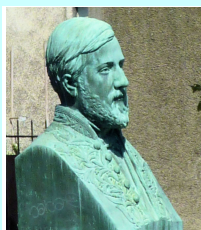
Déplacement du buste
de Alfred Durand Claye
Aux Grésillons

SUR NOTRE SITE

Les informations
Les activités
Le journal
Les expositions
Le patrimoine
Les archives

Sur notre site:

<http://www.ccpgeu>



En 1894 un monument à Alfred Durand Claye est inauguré place Voltaire. Déplacé rue de la Paix il revient aujourd'hui dans le quartier des Grésillons, rue Masselier.

A cette occasion rappelons qui était ce personnage dont le nom est connu de beaucoup de Gennevillois.

Alfred Durand Claye

1841 - 1888

Une vie au service de ses concitoyens

Un homme de science

Alfred Durand Claye, né en 1841 à Paris, fait ses études au collège Sainte Barbe. Très doué, il excelle non seulement en sciences mais aussi dans les matières littéraires et artistiques. Il sort major de Polytechnique en 1861, puis de l'École des Ponts et Chaussées en 1866. Il sera professeur à l'Ecole des Beaux Arts, mais il est essentiellement connu pour ses travaux en tant qu'ingénieur de la Ville de Paris.

Alfred Boucher dit de lui dans le « Journal des Arts » en 1895 :

« Le caractère de l'homme était des plus affables. Il avait la physionomie ouverte, l'élocution facile et entraînait facilement les suffrages de l'auditoire »



Dès 1867 il est en poste à la ville de Paris où il travaille, à partir de 1869 environ, sur le thème de l'assainissement.

En effet il appartient au « **courant hygiéniste** » qui se développe dans la seconde moitié du 19ème siècle, et au sein duquel médecins et ingénieurs se préoccupent des conditions de vie et de logement de la population des grandes agglomérations.

Il participe ainsi aux divers Congrès Internationaux d'Hygiène tenus à partir de 1876 dans diverses capitales européennes.

C'est pourquoi dans les années 1880 Alfred Durand Claye est surtout connu pour les prescriptions de la Commission technique de l'assainissement qu'il préside sous l'égide du ministère de l'agriculture et du commerce, en ce qui concerne les logements et qui préconise en particulier :



Article 1 : un cabinet spécial à chaque logement

Article 2 : 10 litres d'eau par tête et par jour

Article 3 : des chasses d'eau par siphon obturateur.



« L'infatigable ingénieur de la ville de Paris »

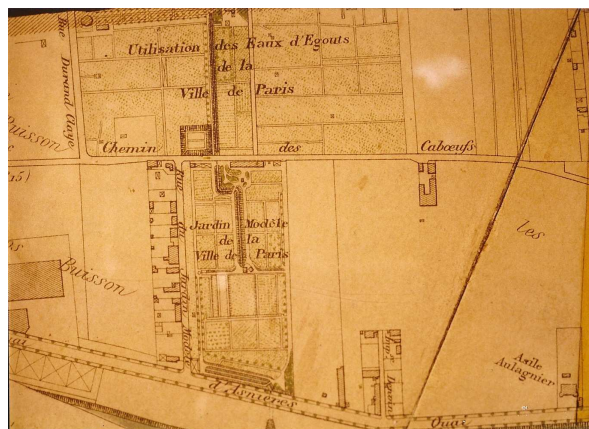
Dans le cadre des grands travaux menés par le baron Haussman à Paris au Second Empire, Alfred Durand Claye participe à une opération essentielle pour l'assainissement de Paris : l'évacuation des eaux d'égout.

Il est ingénieur sous les ordres d'Adolphe Mille quand celui-ci est chargé d'expérimenter la fertilisation par les vidanges et l'épuration des eaux par le sol, pour assainir les eaux de la Seine, empoisonnées par les eaux usées des 2 millions d'habitants de la capitale.

Après un essai à Clichy les deux ingénieurs mettent en place un « **jardin modèle** » sur la commune d'Asnières : un terrain de 6 hectares divisé en parcelles confiées à des jardiniers et où sont déversées des eaux usées pour fertiliser le sol.



Vues du « Jardin modèle » : on y retrouve l'esthétique particulière des jardins à la Alphand : fausses roches, fausses branches en béton, rocailles, étangs, cascades..



Epuration des eaux et développement agricole vont alors de pair.

C'est aussi Durand Claye qui met au point le projet dit de 1875 servant de base à l'extension des champs d'épandage jusqu'à Achères.

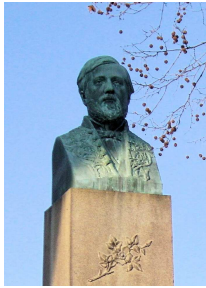
Il multiplie à ce sujet publications et conférences. Mais il disparaît sans voir l'aboutissement de son œuvre, achevée par son successeur.

Les champs d'Achères seront installés en 1895.



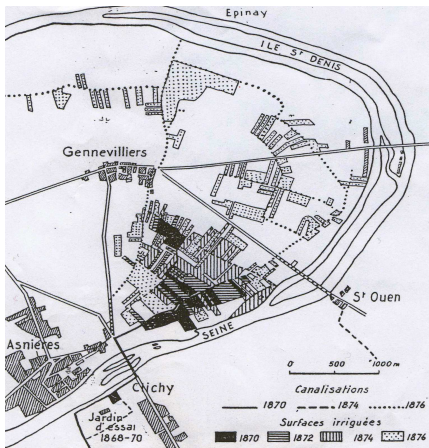
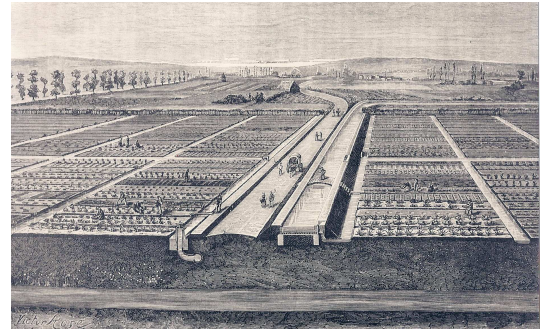
Plan de 1875.

En vert les zones d'irrigation par les eaux d'épuration, en rouge les principales canalisations.



Un acteur important du développement agricole à Gennevilliers

Rapidement les cultivateurs gennevillois demandent à l'administration de profiter de cet épandage et en 1872 un traité est signé entre Gennevilliers et Paris, donnant l'autorisation à la capitale de pratiquer les épandages sur la plaine, à titre d'essai, pendant trois ans. Alfred Durand Claye est chargé de la mise en place du système impliquant l'installation de tout un réseau de canalisations, vannes, drains...



De tous les terrains de la plaine ainsi irrigués émerge une culture florissante de légumes variés qui contribue à faire la nouvelle renommée de la commune et la richesse de quelques agriculteurs devenus maraîchers.

En cinq ans la population augmente de 34%, la valeur locative de l'hectare est multipliée par cinq.

En 1895 ce sont 795 hectares (2/3 des terres cultivées) qui sont ainsi irrigués et l'épandage a fortement modifié la physionomie de la commune.



Progression des surfaces irriguées à Gennevilliers de 1870 à 1876

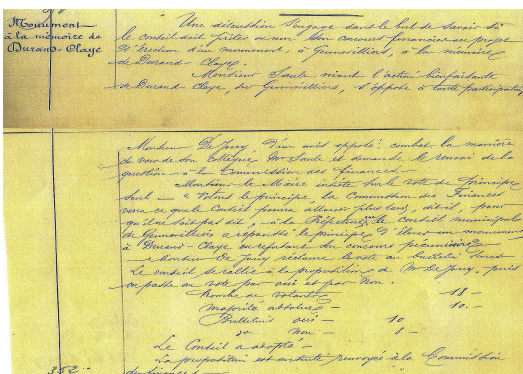
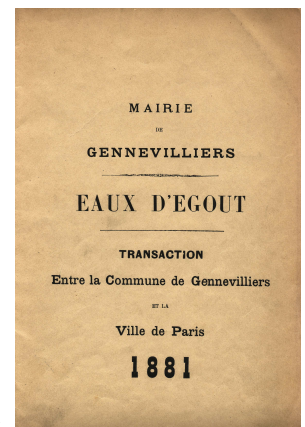
Une œuvre contestée

Pourtant ce système ne fait pas l'unanimité.

Il est accusé d'alimenter les fièvres, malgré les conclusions de l'enquête commandée par Durand Claye.

Plaintes et protestations diverses amènent la signature d'une nouvelle convention entre Gennevilliers et la ville de Paris en 1881. Celle-ci engage des travaux de drainage, aménage des conduites forcées, verse 10.000 F d'indemnité et établit à ses frais 5 bornes fontaines dont deux aux Grésillons et une fontaine municipale sur la place de la mairie.

Quoi qu'il en soit, Alfred Durand Claye, devenu chef du service des eaux d'égout de Paris, avant d'être nommé ingénieur en chef en 1882, a réussi la réalisation de la totalité du projet d'épandage à Gennevilliers.

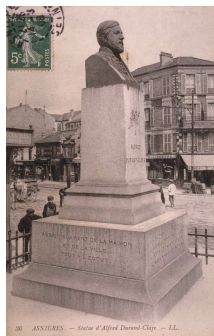


Délibération du Conseil Municipal du 2 juin 1890 concernant le monument à Durand Claye

Il meurt en 1888 à quarante sept ans. Chevalier de la légion d'honneur, il est salué ainsi par Auguste Choisy, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées :

« Si l'on élève des statues aux guerriers qui ont rendu à leur patrie des services glorieux en sacrifiant la vie de nombreux soldats, il serait à désirer que l'on rendit les mêmes hommages à Durand Claye dont la trop courte carrière de savant et d'hygiéniste n'a eu qu'un but : sauvegarder la vie de ses concitoyens ».

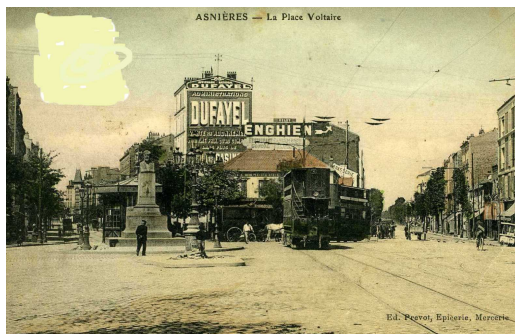
Mais il est apprécié de façon diverse par les Gennevillois, et si la municipalité offre une couronne à ses obsèques, le conseil municipal est divisé quand il s'agit de participer financièrement à l'élévation d'un monument à sa mémoire. Cette participation sera finalement votée le 2 juin 1890.



Un homme dont on se souvient...

Suite au vœu « émis à l'unanimité par le Congrès International d'Hygiène de Paris le 10 août 1889 » le monument est inauguré place Voltaire le 24 avril 1894 en présence du préfet de Paris **Eugène Poubelle**.

Le buste du "*grand ouvrier de l'assainissement de Paris*", est réalisé par Alfred Boucher, sculpteur, fondateur de « La Ruche », cité d'artistes de Vaugirard.



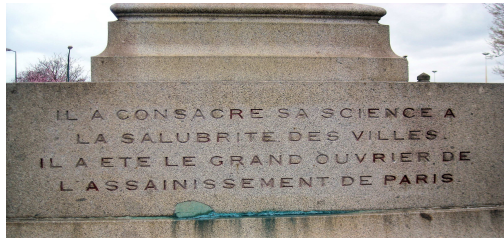
Kiosque et buste dans les années 1930

En 1928 la Direction du Service des Eaux de la ville de Paris sollicite le déplacement du monument sur la commune de Gennevilliers. Il sera installé aux frais de la ville de Paris dans le square Basly, rue Dubost (aujourd'hui rue de la Paix), près du kiosque à musique aujourd'hui disparu.



Et en 2008

Il revient aujourd'hui dans le quartier des Grésillons où s'exerce l'essentiel de son activité gennevilloise.



Ce numéro a été réalisé et mis en forme par Hélène COMITO

Les ouvrages d'Alfred Durand Claye

- Stabilité des voûtes en maçonnerie (1867)
- Comptes rendus des essais d'épuration (1869)
- L'assainissement municipal pendant le siège (1871)
- Rapport sur les vidanges et les égouts (1883)
- L'assainissement de la Seine (1885)
- Étude sur les causes de l'épidémie de typhoïde (1883)

Permanences d'animation et d'accueil à la salle du CCPG - 3 rue Victor Hugo

Le mercredi de 14 H à 18 H

le samedi de 10 H à 12 H

Contacts : Téléphone du CCPG (pendant les heures d'ouverture) 01 55 02 10 54

Hélène Comito 01 47 94 20 86 helcomi@yahoo.fr

René Jallu 01 47 33 05 70

Centre Culture et Patrimoine Gennevillois 3, rue Victor Hugo 92 230 GENNEVILLIERS

BULLETIN D'ADHESION Année 2011

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal et ville.....

Téléphone..... E.mail (courriel).....

Adhère au CCPG et règle ma cotisation annuelle (8 euros)

(Espèces ou chèque au nom du CCPG)

Date et signature :